

comme dit le bonhomme Richard, si vous ne voulez pas écouter la raison, elle ne manquera pas de vous donner sur les doigts.

Le vieil Abraham finit ainsi sa harangue. On écouta son discours, on approuva ses maximes; mais on ne manqua pas de faire sur le champ le contraire, précisément ainsi qu'il arrive aux sermons ordinaires: car, la vente ayant commencé, chacun acheta de la manière la plus extravagante, nonobstant toutes les remontrances du sermonneur et les craintes qu'avait l'assemblée de ne pouvoir pas payer les impôts. Je vis que le bonhomme avait soigneusement étudié mes almanachs, et mis en ordre tout ce que j'avais dit sur ces matières pendant vingt-cinq ans. Les fréquentes mentions qu'il a faites de moi auraient été ennuyeuses pour tout autre; mais ma vanité en fut merveilleusement flattée, quoique je susses bien que, de toute la sagesse qu'on m'attribuait, il n'y avait pas la dixième partie qui m'appartint, et que je n'eusse recueillie, en glissant, d'après le bon sens de tous les siècles et de toutes les nations. Quoiqu'il en soit, je résolus de faire mon profit de cet écho pour me corriger; et, quoique d'abord j'eusse formé la résolution d'acheter de quoi me faire un habit neuf, je me retirai, déterminé à faire durer le vieux. Lecteur, si vous pouvez faire de même, vous y gagnerez autant que moi.

**Les soins donnés aux animaux sont toujours rémunérateurs.**

Nous avons répété bien des fois dans ce journal que les soins donnés aux animaux domestiques n'étaient jamais perdus; il ne suffit pas de posséder dans les étables de beaux types d'animaux reproducteurs, il faut surtout donner aux jeunes bêtes une alimentation substantielle et abondante. La parcimonie dans la nourriture est une fausse économie qui tôt ou tard amène de déplorables résultats et ruine le cultivateur; et cependant nous avons bien souvent vu des animaux dans état déplorable: ils étaient placés dans des écuries humides, mal aérées, et par conséquent malsaines; on les laissait le plus souvent sans aucune litière et par suite dans état de saleté déplorable; l'étrille, la brosse, même le bouchon de paille, étaient complètement inconnus, et nous avons vu des pauvres bêtes couvertes de crotin épais dans la plus grande partie de leur corps.

Il a été reconnu bien des fois par des expériences sérieuses que des boeufs, des porcs et l'engrais, lavés et savonnés au moins une fois par semaine, possédaient une bien plus grande force d'assimilation et s'engraissaient avec une plus grande facilité. Il est nécessaire avant tout que les fonctions vitales inhérentes à la peau, c'est-à-dire les fonctions de l'exhalation et de l'absorption, aient lieu dans les meilleures conditions, et pour cela il faut que la peau soit dans un état convenable de propreté, afin que les pores soient complètement libres et en état de faire leur jeu. Le gros bon sens est suffisant pour comprendre de semblables vérités. La propreté a toujours été considérée

comme une vertu domestique, et nous ajoutons que l'on doit aussi en faire une des premières lois de l'hygiène.

Sans contredit, la propreté ne suffit pas pour entretenir les animaux en bon état, la bonne alimentation joue le principal rôle; mais l'un n'empêche pas l'autre. Pourquoi donc alors un grand nombre de cultivateurs donnent-ils à leurs animaux une mauvaise nourriture, de la paille seule, pendant presque tout l'hiver? Oh! nous avons été souvent témoin de cette façon d'agir. Les animaux mal nourris ne produisent ni du travail, ni du lait, ni de la viande; ils vivent misérablement, voilà tout, et ce n'est certes pas le but que doit atteindre un cultivateur intelligent.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

—A une réunion des membres de la société d'agriculture du comté de Portneuf, qui a eu lieu, mardi, au Cap Santé, ont été élus: Président, l'hon. J. Elie Thibault; vice-président, Charles Arcand, écuyer; secrétaire-trésorier, Damas Hamel, écuyer. Directeurs: J. L. Hardy, Joseph Morin, Louis Leclerc, F. X. Frenette, Raymond Bernard, Louis Dussault et F. X. Larue, écuyers. Les membres de la chambre d'agriculture du Bas-Canada, choisis à cette réunion, sont: l'hon. U. Archambault, B. Pomroy, Dr. J. C. Taché et Dr. J. Beaubien.

Les messieurs dont les noms suivent furent élus membres de la Société d'Agriculture du comté de Québec: Président, Lieut.-col. Joseph Laurin; vice-président, Chs. Rhéaume, écuyer; secrétaire-trésorier, J. B. Delage, écuyer; directeurs, MM. Jean Jobin, Jérémie Bédard, George West, Jean Arteau, Jean Hamel, Frs. L'Hérault et Anthony Scullion.

Chambre d'agriculture du Bas-Canada: Hon. D. E. Price, Hon. U. Archambault, Dr. J. C. Taché et Dr. J. Beaubien.

—Un ami des Townships et de la Colonisation nous informe que 25 familles canadiennes de St. Valentin et de St. Rémi ont pris la bonne résolution d'aller s'établir dans le township d'Hereford, sous la conduite de Messire Champeau, curé de St. Michel. Nous sommes heureux de pouvoir constater chaque mouvement qui se fait en faveur de la colonisation de nos fertiles townships. A force de parler de nos townships de l'est, d'en montrer les avantages, nous parviendrons peut-être à faire doubler le nombre de ceux qui s'y dirigent. Plus la population française des townships augmentera, plus notre influence sera considérable, et plus nous pourrons résister aux efforts des ennemis secrets de notre nationalité, qui voudraient nous engouffrer dans l'abîme de la république américaine.—*Courrier de Saint Hyacinthe.*

—L'opinion générale est que les habitants des townships de l'Est ont vendu des bestiaux en si grand nombre qu'ils souffrent actuellement; ceci peut être le cas pour quelques-uns, mais d'après les rapports de ceux qui ont visité cette partie de la pro-

vince, il appert que le nombre des bestiaux n'a éprouvé qu'une légère diminution. En général, les cultivateurs ont dans leurs étables de 25 à 30 bêtes à cornes. M. John McLary, de Compton, pour lui seul, en compte près de cent, la plupart à l'engrais. Les moutons, nonobstant les hauts prix offerts, sont en grand nombre; ainsi les marchés seront bien approvisionnés au printemps prochain.—*La Minerve.*

— Une nouvelle maladie a fait son apparition parmi la race porcine de Minot. Les pattes de devant des cochons atteints de la maladie se contractent, la gorge enflée et ils meurent dans l'espace de vingt-quatre heures.

— Cultivez quelques lopins de terre en bonne condition, vous vivrez. Affirmez une immense étendue sans aucun des moyens que le succès reclame, et la ruine viendra frapper à votre porte, et la misère s'installera chez vous.

**ANNONCES.**

**BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DE ROBERTVAL COMTE DE CHICOUTIMI**

JE donne par les présentes avis public que les terres ci-dessous mentionnées seront vendues par ENCAN PUBLIC, à Robertval, en la Salle du dit Conseil municipal, LUNDI le CINQUIEME jour du FEVRIER prochain, à DIX heures, de l'avant midi, pour les cotisations et charges dues à la dite Municipalité de Robertval, sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, au moins deux jours avant le jour ci-dessus indiqué.

Township	Rang	Lot	Etendue.	Montant dû sur chaque lot.
Robertval . . .	I	23	100 acres	\$2 40 cts
Métabetchou-	A	4	100 "	0 04
do (an	B	1	100 "	0 06
do	"	2	100 "	0 06
do	"	3	100 "	0 06
do	"	4	100 "	0 06
do	"	5	100 "	0 06
do	"	14	100 "	0 06
Charlevoix . .	A	2	100 "	0 10
do	"	3	100 "	0 10
do	"	4	100 "	0 10

**THÉODULE BOLDUC,**

Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de Robertval.

2 Janvier 1866.

**A LOUER**

LE MOULIN A FARINE de St. Roch des Aulnets. S'adresser au sous-signé, à Ste. Anne de la Pocatière.

ELIZÉE DIONNE.

2 janvier 1866.